

LEZ ACTUALITÉ

LE JOURNAL DU LEZ, DE LA MOSSON ET DES ÉTANGS PALAVASIENS

Le bulletin d'information numéro 2 - Mars 2022

Les inondations au pied des Cévennes, quand l'eau envahit les terres Un territoire très exposé aux crues

La surface inondable sur le bassin du Lez est estimée à environ 67 km², soit 10 % du territoire. Les ¾ de cette surface inondable sont situés sur les communes de Montpellier, Lattes et Palavas. En conséquence, près de 36 000 habitants sont exposés aux inondations lors des crues centennales, ce qui représente 7 % de la population du bassin versant Lez-Mosson, qui accueille la plus forte densité de population de l'arc languedocien.

Pour sensibiliser le grand public au risque d'inondation, l'EPTB* Lez a fait réaliser un film en réalité virtuelle, qui montre les crues et leurs

conséquences sur le bassin versant du Lez : débordement des cours d'eau, ruissellement pluvial, débordement des étangs, submersion marine. La vulnérabilité des populations a été accrue par l'étalement urbain en zone inondable. Cette vidéo immersive et pédagogique permet de se rendre compte des effets des pluies intenses que le pourtour méditerranéen connaît et donne des conseils afin d'éviter des situations dangereuses en période de fortes inondations.

* Etablissement Public Territorial de Bassin, organisme de gestion globale de l'eau à l'échelle du bassin versant du fleuve Lez. EPTB Lez historiquement appelé SYBLE

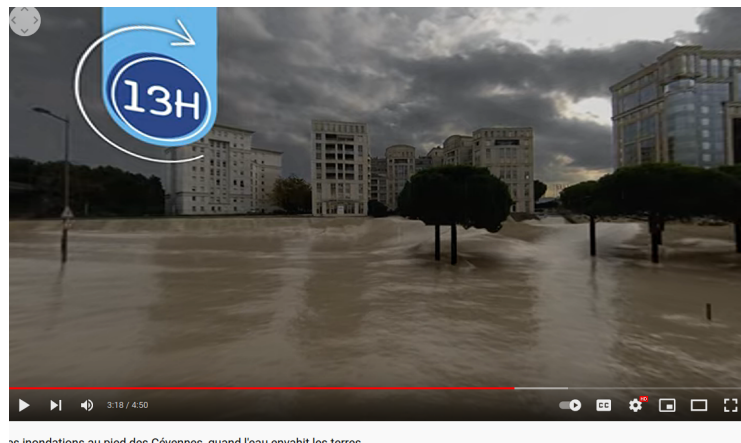
Un film en réalité virtuelle, disponible sur le Net

Les vues ont volontairement été prises dans des secteurs très caractéristiques de Montpellier et ses alentours : sur le Lez, depuis sa source à Saint-Clément-de-Rivière jusqu'à son embouchure à Palavas-les-Flots, et sur son principal affluent la Mosson. La prise de vues à 360° permet d'offrir au spectateur une expérience inédite. Le public visionnant le film avec le casque en réalité virtuelle a l'impression de se balader au bord du Lez et de la Mosson en crue, à hauteur d'homme, ou encore d'être en train de voler au-dessus de ceux-ci.

Tout au long du film sont rappelés les bons comportements et les bons réflexes à adopter en cas de fortes pluies. Cette vidéo peut être utilisée comme source informative pour un public peu sensibilisé ou se pensant peu concerné par la problématique des crues et inondations. Elle peut alors se suffire à elle-même.

Mais elle peut aussi être une introduction immersive lors de sessions de sensibilisation ponctuelles ou régulières (interventions en milieu scolaire sur le bassin, formation d'élus, de gestionnaires, de techniciens, etc.).

Le film est également disponible sur la plate-forme YouTube, qui présente la spécificité de pouvoir passer en mode réalité virtuelle : <https://youtu.be/IBtvDap9jHl>



ss inondations au pied des Cévennes, quand l'eau envahit les terres

Crues centennales

Une crue est l'augmentation du débit d'une rivière. Les petites crues sont fréquentes, les grosses crues sont plus rares.

Une crue centennale est une forte crue, qui a une chance sur cent de se produire chaque année. Une crue décennale, plus petite, a une chance sur dix, et une crue millénaire, très grosse, a une chance sur mille de se produire chaque année.

Bassin versant

Le bassin versant d'un cours d'eau est le territoire géographique dans lequel l'eau de pluie, en ruisselant ou en s'infiltrant, va alimenter ce cours d'eau.

Études sur la sensibilité des parcelles agricoles au ruissellement et à l'érosion, quels enseignements ?

2014, 2015, 2016, de fortes pluies ont mis en évidence la **sensibilité des sols**, et particulièrement des sols cultivés, au ruissellement et à l'érosion. Ces phénomènes contribuent à la formation des crues, au ravinement et au transfert de la pollution diffuse vers les cours d'eau, les zones humides et les nappes phréatiques.

Au regard de la variation importante du volume et de l'intensité des pluies d'un mois à l'autre et d'une année à l'autre, des actions sont possibles pour ralentir l'eau en amont, la répartir et favoriser au maximum son infiltration.

Ces mesures permettent de **limiter l'intensité des crues et l'érosion du sol**. Le but est d'éviter les phénomènes de concentration de l'eau qui occasionnent les dégâts les plus graves. L'aménagement foncier, très souvent agricole, en amont des bassins versants, fait partie des solutions envisageables : cultures perpendiculaires à la pente quand celle-ci n'est pas trop forte, entretien du sol, ouvrages de petite hydraulique, enherbement de l'inter-rang, mise en place de haies anti érosion, etc.

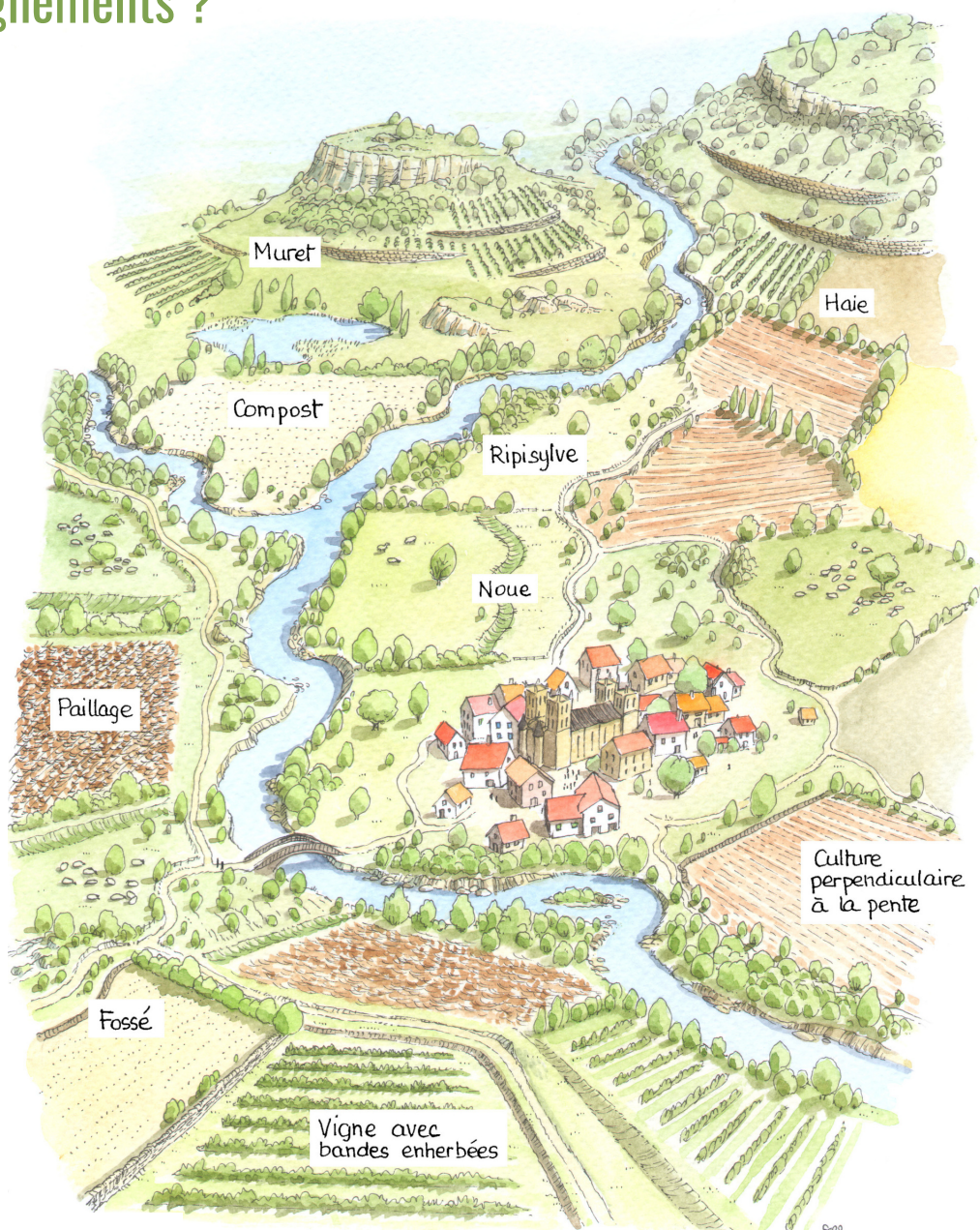
Afin d'identifier les **parcelles agricoles** les plus sensibles sur le bassin versant de la Mosson et du Lez et de proposer des solutions pour diminuer ces phénomènes, l'EPTB Lez a fait réaliser deux études par BRLi et la chambre d'agriculture de l'Hérault.

Ces études ont permis :

- d'identifier précisément les parcelles agricoles sensibles au ruissellement et à l'érosion ;
- d'élaborer des **diagnostics-types** d'identification de la sensibilité à l'érosion et au ruissellement ;
- de réaliser des tests de **diagnostic chez des exploitants** (viticulteurs) ;
- de proposer des mesures à la parcelle permettant de ralentir les ruissellements et de limiter les érosions ;
- de réaliser des fiches-types de mesures à mettre en œuvre sur le territoire.

D'après ces études, 48 % des zones agricoles du bassin versant de la Mosson et 35 % de celles du Lez sont sensibles voire très sensibles au ruissellement et à l'érosion. Le ruissellement, qui influe fortement sur le risque inondation et la qualité des eaux, dépend fortement de la capacité des terres à retenir l'eau. L'organisation des parcelles avec ou sans haies, fossés, noues ou terrasses, mais aussi la qualité du sol et sa teneur en matière organique, ont une influence sur la rétention de l'eau durant les périodes les plus sèches. Or ces actions permettant d'améliorer l'efficacité d'un sol à retenir l'eau ne bénéficient pas de subventions, ce qui limite leur mise en œuvre.

Il apparaît donc le besoin de démontrer dans le cadre du PAPI 3 l'efficacité de ces actions afin qu'elles soient financées. Dans un contexte de changement climatique avec des périodes de sécheresse plus nombreuses et plus longues, accompagnées par des pluies plus intenses, ces questions doivent être au cœur de nos préoccupations.



» » » @serge.muller@umontpellier.fr